

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

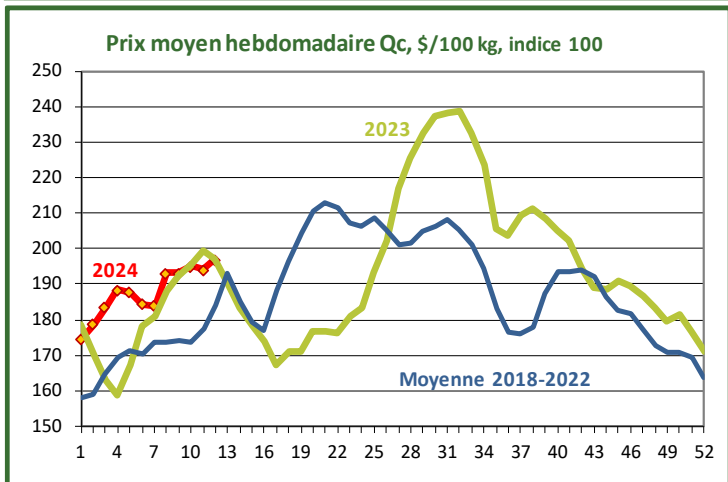
Volume 24, numéro 47, 25 mars 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 18/03/24 au 24/03/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 347*
	Prix moyen	\$/100 kg	196,97 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	192,62 \$
	Indice moyen ¹		111,76
	Poids carcasse moyen ¹	kg	120,19
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	215,27 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	130 960*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	82,74 \$
Porcs abattus		têtes	2 532 000
Poids carcasse moyen		lb	213,73
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	93,09 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3545 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 11 (du 11/03/24 au 17/03/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	235,87 \$
15 % les plus bas		à l'indice	207,14 \$
15 % les plus élevés			269,14 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,41
Total porcs vendus		Têtes	112 470



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a affiché une hausse, de l'ordre de 2,84 \$ (+1,5 %) par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 196,97 \$/100 kg. Ce faisant, il a rejoint le niveau atteint en 2023 à pareil moment. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, il s'est situé au-dessus, par un écart de quelque 7 %.

La croissance du prix québécois est attribuable à la hausse de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis, bien que modeste, ainsi qu'à l'appréciation de la devise américaine (+0,5 %).

Les ventes ont approché les 131 000 porcs, soit 11 000 têtes (-8 %) en deçà du niveau atteint en 2023 à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, l'embellie s'est poursuivie sur le marché au comptant. Le prix des porcs a augmenté de 1,08 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente. Il a terminé la semaine à 82,74 \$ US/100 lb. Il a ainsi surpassé le niveau observé en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, par des marges respectives de 5 % et 10 %.

AGA
6 et 7 juin 2024

UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.

PRÉSENTIEL
ET VIRTUEL

Les Éleveurs
de porcs du Québec



MARCHÉ DU PORC

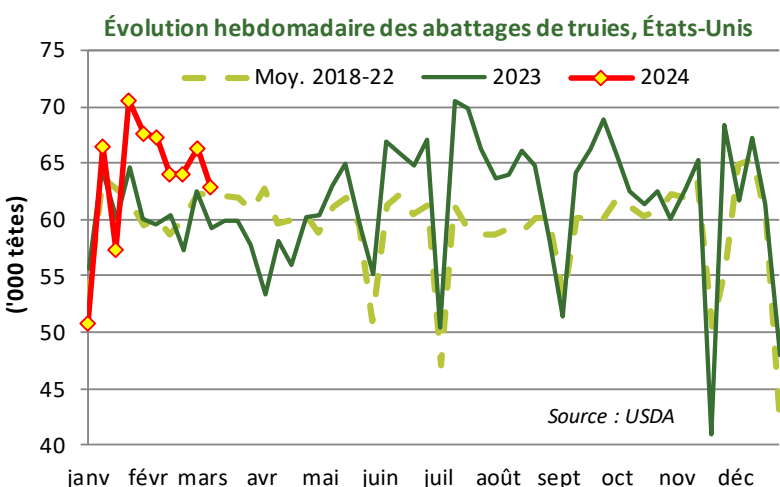
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé légèrement pour se chiffrer à 93,09 \$ US/100 lb en moyenne. Les coupes primaires s'étant le plus appréciées sont les côtes (+6,2 \$ US), la longe (+2,9 \$ US) et le picnic (+2,4 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,53 millions de têtes. C'est supérieur au nombre enregistré en 2023 (+3 %) mais semblable à la moyenne de la période 2018-2022, à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, une tendance significative à la réduction du cheptel de truies est observée depuis le début de 2024. Ainsi, le nombre hebdomadaire de truies abattues en 2024 s'est montré la majorité du temps supérieur à 2023 aux mêmes semaines, avec des écarts allant jusqu'à 13 %. Cumulativement, de la semaine 1 à 10, le total de ces abattages a atteint 637 700 têtes, un niveau supérieur à 2023 par une marge de 6 %. Steiner note que les importations de truies de réforme du Canada ne sont pas en cause, celles-ci demeurant sous les niveaux observés en 2023.

Steiner évoque plusieurs causes possibles. Tout d'abord, le rapport trimestriel *Hogs and pigs* sur les inventaires de porcs paru en décembre dernier indiquait une forte augmentation de la taille moyenne de portée, réduisant ainsi la nécessité de détenir un aussi grand nombre de truies. De plus, la fermeture en juin prochain de l'abattoir de Tyson Foods, situé à Perry en Iowa, pourrait également avoir un impact sur l'état d'esprit des producteurs, les incitant à réformer davantage de truies. Enfin,



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-mars	15-mars	22-mars	15-mars	sem.préc.
AVRIL 24	84,58	86,93	208,76	214,56	-5,80 \$
MAI 24	90,40	93,18	223,14	229,99	-6,85 \$
JUIN 24	99,70	102,48	246,10	252,95	-6,85 \$
JUILLET 24	102,08	104,50	251,96	257,94	-5,99 \$
AOÛT 24	101,48	103,43	250,48	255,29	-4,81 \$
OCT 24	86,43	86,75	213,33	214,13	-0,80 \$
DÉC 24	77,75	77,45	191,92	191,18	0,74 \$
FÉV 25	80,75	80,15	199,32	197,84	1,48 \$
AVRIL 25	84,15	83,60	207,71	206,36	1,36 \$
MAI 25	88,55	88,05	218,57	217,34	1,23 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3451

Indice moyen : 111,127

l'année 2023 a été difficile financièrement pour les éleveurs américains, ce qui les dissuade normalement d'augmenter leur production. Rappelons que selon le modèle de la Iowa State University, les résultats d'une entreprise de type naisseur-finiisseur de l'Iowa ont été dans le rouge lors de 12 des 14 derniers mois.

Bien que les prévisions des analystes concernant le rapport trimestriel sur les inventaires de porcs aux États-Unis, qui paraîtra ce jeudi ne soient pas disponibles, le Livestock Marketing Information Center s'attend à un recul du troupeau de truies de l'ordre de 2,5 %.

Par ailleurs, plusieurs éléments laissent croire que l'année 2024 sera meilleure que 2023, d'après Nic Rue, de Compeer Financial. Depuis quelque temps, la baisse des prix du maïs et du soja offre un allègement plus que bienvenu au coût de production des éleveurs. Rue projette que dès avril prochain, celui-ci diminuerait à un niveau oscillant autour de 80\$ US/100 lb pour la plupart des entreprises. À titre de comparaison, il s'est élevé à 97 \$ US/100 lb en moyenne en 2023, selon la Iowa State University. Pour ce qui est du prix des porcs, selon le USDA, en 2024, il devrait être supérieur à 2023, de l'ordre de 4 %, augmentant d'autant plus les possibilités d'enfin renouer avec les profits en 2024.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi passé, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet n'a que peu varié dans les deux cas par rapport au vendredi précédent. En qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats de mai et de juillet a augmenté de 4,4 \$ US et 4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les contrats à terme du maïs ont alterné des faibles gains journaliers avec des baisses au cours de la semaine passée. Les séances boursières du lundi et du jeudi passés ont été plutôt calmes. Globalement, le marché a semblé être en attente des informations liées aux intentions d'ensemencement aux États-Unis qui seront dévoilées à la fin du mois. Un net refroidissement est attendu cette semaine sur l'ensemble du Midwest. Les semis du maïs mais aussi ceux du soja ne seront donc pas très hâtifs cette année.

Toujours du côté des États-Unis, les exportations hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes pour les deux principaux grains. Elles se sont établies à 686 000 tonnes de soja et 1,24 million de tonnes de maïs. Par rapport à l'an passé, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 31,3 % pour le maïs et en retard de 18,8 % pour le soja.

Parallèlement, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été très bonnes pour le maïs; elles sont conformes aux attentes pour le soja. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont affichées à 494 000 tonnes de soja et 1,2 million de tonnes de maïs. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées sont en avance de 19,4 % pour le maïs, mais en retard de 18,7 % pour le soja.

Pour sa part, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a augmenté de 22 000 barils/jour pour s'établir à 1,05 million de barils. Les inventaires se sont accrus de 227 000 barils, atteignant 26,01 millions de barils.

Quant aux contrats à terme du soja, ils ont en général connu des hausses vers la moitié de la semaine pour reculer à la fin. Particulièrement, la fève a rebondi à la Bourse de Chicago le mercredi, enchainant une légère progression le jour suivant grâce à l'annonce du USDA d'une vente de 120 000 tonnes. C'est la première annonce quotidienne pour la fève depuis le

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2024-03-22	2024-03-15	2024-03-22	2024-03-15
mai-24	4,39 ¼	4,36 ¾	339,1	334,7
juil-24	4,52	4,49	343,1	339,1
sept-24	4,61 ¾	4,58	345,7	340,5
déc-24	4,75 ¼	4,70 ¾	349,3	343,7
mars-25	4,89	4,83 ½	348,2	343,6
mai-25	4,95 ¾	4,90	347,7	343,7
juil-25	4,98 ¼	4,92 ¼	349,4	345,6
sept-25	4,87 ½	4,82 ½	348,2	344,6

Source : CME Group

27 février. Cependant, il faudra voir si cette vente est annonciatrice d'une reprise des achats chinois, ou pas.

Au Brésil, l'agence gouvernementale Conab a estimé que la superficie semencée du maïs safrinha, qui est semé après le battage du soja, va baisser de 8,3 %. La diminution serait due à la chute du prix du maïs alors que les producteurs cherchent à réduire le coût de leurs intrants.

En Chine, les données des douanes ont été révélatrices. Pour les deux premiers mois de 2024, les importations de soja et surtout de maïs en provenance du Brésil ont largement supplanté celles venant des États-Unis. Le tandem Chine-Brazil est en train de mener les marchés mondiaux du soja et du maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **22 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,44 \$ + mai 2024, soit 230 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,25 \$ + mai, soit 262 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2024, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,40 \$ + décembre, soit 282 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

L'ACCORD CANADA-UE REJETÉ PAR LE SÉNAT FRANÇAIS

Jeudi dernier, appelé à se prononcer sur l'Accord économique et commercial global (AECG), le Sénat français a voté majoritairement contre. Ceci lance l'accord sur une trajectoire qui pourrait s'avérer houleuse et fatale. Il doit en effet être accepté dans de nombreux pays ayant connu des changements de gouvernements s'étant prononcés contre l'AECG, tels que l'Italie.

Entériné en 2017, l'accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne (UE) levait 99% des tarifs imposés à l'importation. Toutefois, les filières bovines et porcines du Canada n'ont jamais pu percer en Europe puisqu'elles n'auraient pas prouvé qu'elles respectaient les normes européennes.

Comme une majorité de sénateurs ont voté contre l'AECG, malgré l'appui du gouvernement Macron, le traité sera renvoyé aux députés pour un nouveau vote. En 2019, l'entente avait été entérinée de justesse. L'histoire pourrait être tout autre cette fois-ci. Un vote négatif signifierait le retrait de la France, une décision qui devrait être transmise au Conseil européen. L'UE serait alors probablement amenée à suspendre l'application provisoire de l'accord partout en Europe, a indiqué le quotidien Le Monde.

Sources : Le Bulletin des agriculteurs et La Presse, 22 mars 2024

UE : CONTRACTION DES EXPORTATIONS EN 2023

En 2023, les exportations de viande et de produits de porc de l'UE ont totalisé 4,24 millions de tonnes, en chute de quelque 20 % par rapport à 2022. Ces ventes ont généré des recettes de l'ordre de 12,24 milliards d'euros (18 milliards \$), montrant un recul de 11 % par rapport à 2022. Il s'agit d'une troisième année de baisse consécutive. Comparé à 2020, le repli en volume et en valeur a atteint 34 % et 19 %, respectivement.

La baisse des exportations de porc de l'UE est attribuable en majeure partie à la Chine/Hong Kong. Un peu plus de 1,22 million de tonnes y ont été expédiées, soit une diminution de 25 % par rapport à 2022.

En seconde place, le Royaume-Uni a affiché une légère hausse, s'étant procuré plus de 900 500 tonnes de porc de l'UE.

Loin derrière, les trois destinations suivantes ont essuyé de fortes baisses, soit le Japon (-23 %), les Philippines (-33 %) et la Corée du Sud (-24 %). Le seul pays asiatique ayant relevé ses achats parmi les principales destinations est le Vietnam (+32 %).

Quant aux ventes vers les États-Unis et l'Australie, elles sont en berne, ayant encaissé des baisses respectives 25 % et 40 %. Cumulativement, le tonnage destiné aux autres pays s'est affaibli (-24 %).

Selon Eurostat, en 2023, la production de porc aurait montré un recul de l'ordre de 7 % par rapport à 2022. Selon l'Ifip, le décrochage de la production européenne en 2023 a réduit la disponibilité pour l'exportation. L'institut souligne que malgré la baisse de la production européenne, le marché de l'export permet de répondre à l'enjeu de l'équilibre-carasse et de la valorisation de l'ensemble des produits du porc. Ainsi, tout comme les Brésiliens et les Américains, les exportateurs européens envisagent une diversification nécessaire de leurs débouchés, ailleurs en Asie ou même en Amérique latine.

Sources : Eurostat, mars, Ifip, 21 mars 2024, USDA et XE

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre 2023

Pays	2023 (tonnes)	2022 (tonnes)	Var. 23/22
Chine/Hong Kong	1 222 929	1 631 817	-25 %
Royaume-Uni	900 503	888 494	+1 %
Japon	359 844	466 535	-23 %
Philippines	288 935	428 843	-33 %
Corée du Sud	242 648	320 292	-24 %
Vietnam	118 482	89 650	32 %
États-Unis	102 028	135 555	-25 %
Australie	94 341	157 372	-40 %
Autres pays	909 698	1 196 753	-24 %
Total UE-27	4 239 408	5 315 311	-20 %
Total valeur (millions €)	12 244	13 832	-11 %

Source : Eurostat, mars 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : RETOUR EN HAUSSE DES IMPORTATIONS EN 2024 ?

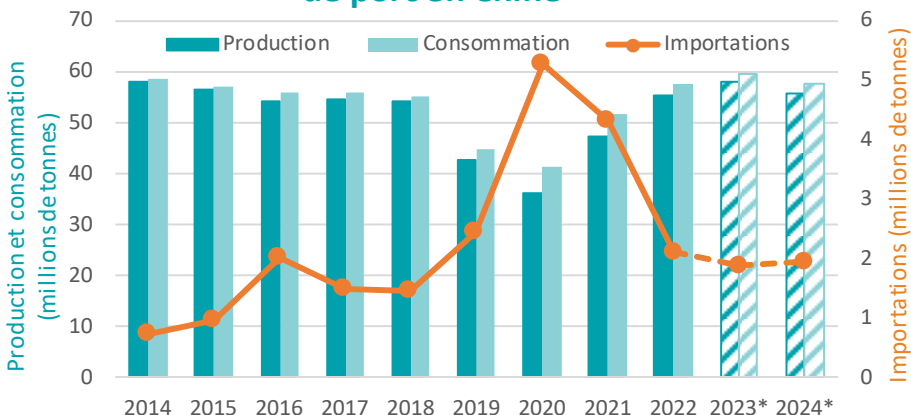
Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Semi-Annual* sur la Chine, publié par le USDA, en 2024, la production de porc chinois a été estimée à 55,9 millions de tonnes, en baisse par rapport à 2023 (-3 %). À 57,9 millions de tonnes, 2023 avait représenté un sommet depuis l'année record de 2014.

La diminution de la production en 2024 s'explique par la réduction du cheptel de truies en 2023. À la fin de 2023, il s'est établi à 41,42 millions de têtes (-4 %). La liquidation des troupeaux est attribuable en partie à la faiblesse du prix des porcs et de la viande de porc en 2023. Selon une source gouvernementale chinoise, les producteurs ont fonctionné à perte pendant la majeure partie de l'année 2023. Le ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales (MARA) a indiqué que les pertes financières encourues étaient les pires depuis 2014.

À cela s'est ajoutée la présence persistante de maladies animales. Notamment, la peste porcine africaine (PPA) aurait affecté le secteur en 2023, en particulier dans le nord de la Chine. Les pertes subies par les producteurs et l'annonce d'une résurgence de la PPA ont contribué à la mise en marché accélérée des porcs à l'engrais et une réduction du nombre de truies.

En ce qui a trait à la consommation, en 2024, elle devrait décliner à près de 57,80 millions de tonnes (-3 %). En 2023, l'estimation de la consommation a été évaluée à 59,74 millions de tonnes. Si elle se réalise, ce niveau représenterait un record, et ce, depuis que les données sont compilées (1975). Le USDA attribue le recul de la consommation en 2024 principalement à la torpeur de l'économie chinoise. En 2023, le taux de chômage des jeunes a atteint 20 % avant que le gouvernement ne cesse de communiquer les chiffres officiels. En 2024, il resterait élevé, ce qui aura un impact sur la consommation de porc dans les cafétérias

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong.

*Estimation en 2023 et prévision en 2024.

Source : USDA, mars 2024

d'entreprise. Les dépenses de restauration par personne seraient passées de 120 yuans avant la pandémie à 80 yuans après la pandémie (de 23 \$ à 15 \$), ce qui reflète la dégradation de la consommation dans les services alimentaires. De plus, le sentiment de confiance des consommateurs demeurerait plombé par la chute des valeurs immobilières.

Du côté des importations de porc en Chine, en 2024, elles afficheraient une progression de 3 % pour atteindre 1,95 million de tonnes. La consommation intérieure serait peu dynamique en 2024, ce qui freinerait la croissance du porc importé. De plus, les stocks élevés dans les entrepôts en fin d'année 2023 reportés en 2024 restreindront les importations jusqu'à ce que les négociants voient leur niveau diminuer. En 2023, les importations s'étaient élevées à 1,90 million de tonnes (-11 %). Après la levée des restrictions de confinement liées à la COVID-19, les importateurs se sont procuré davantage de porc étranger au début de 2023, car ils pensaient que le marché se redresserait. Toutefois, une production intérieure importante et une reprise économique plus lente que prévu ont progressivement ralenti ces achats tout au long de 2023.

Sources : The Pig Site, 18 mars et USDA, 8 mars 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

